



Des tribunes

REGARD SUR L'ACTUALITÉ par **Humbert Rambaud**

Courses **TRÈVE DANS L'HISTOIRE**

Pour son ultime course, Trêve, entraînée par Christiane-Head-Maarek (à qui nous avons consacré un portrait dans notre numéro 7) n'a pas réussi son formidable pari dimanche 4 octobre : gagner trois fois le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe. Devant près de 60 000 personnes sur l'hippodrome de Longchamp, elle n'a fini que 4^e du championnat du monde des pur-sang, tombant sur plus forts qu'elle (notamment le gagnant, Golden Horn, monté par l'Italien Lanfranco Dettori). Mais cela n'empêche pas Trêve d'entrer dans l'histoire grâce à sa longue et exceptionnelle carrière. Outre le Prix de Diane-Longines et deux fois le Prix Vermeille, elle a remporté deux fois l'Arc, ce que seuls six chevaux ont réalisé avant elle : Ksar en 1921 et 1922 ; Motrico en 1930 et 1932 ; Corrida en 1936 et 1937 ; Tantième en 1950 et 1951 ; Ribot en 1955 et 1956 ; et Alleged en 1977 et 1978.

Comment expliquer cet exploit hors du commun ? La pouliche était sûrement hors normes physiquement (Christiane Head-Maarek a toujours pensé que Trêve avait quelque chose de plus que les autres, notamment dans son fonctionnement cardiaque ; son accélération

meurtrière en témoigne) et mentalement. L'entraîneur a su l'attendre (elle est, au passage, la seule femme à avoir remporté l'Arc), le propriétaire (le cheikh Joan al-Thani a acheté Trêve à la famille Head, avant son premier Arc en 2013) a eu la sportivité de la laisser à l'entraînement après sa deuxième victoire dans l'Arc ; et le jockey, Thierry Jarnet, a su parfaitement la comprendre...



APH

Plus encore, Trêve a engrangé un capital sympathie (www.follow-treve.com a dépassé les 175 000 suiveurs) que même les grands chevaux ont peu connu, à telle enseigne qu'elle est devenue un extraordinaire ambassadeur pour le monde des courses. Remercions Christiane Head-Maarek d'avoir toujours voulu partager la vie de sa championne, d'avoir ouvert les portes de son écurie et de nous avoir conviés aux galops d'entraînement. Elle a montré que les courses peuvent être un très grand moment de sport avec des athlètes de très haut niveau, et qu'elles ne doivent pas être réservées aux seuls initiés. Trêve va maintenant entrer au Haras de Bouquetot dans le Calvados pour une carrière de poulinière bien méritée...

Patrimoine **Pour que vive le Cadre noir**

Abien des égards, le Cadre noir de Saumur reste une énigme. D'un côté, il est une "marque" extraordinaire, au passé glorieux, l'instructeur de l'École de cavalerie chargé de la formation des officiers et sous-officiers et, indirectement, l'une des plus prestigieuses écoles d'art équestre au monde ; de l'autre, il est une institution à cheval sur le ministère de l'Agriculture, de la Défense, de la Jeunesse et des Sports, dont on perçoit qu'elle a du mal à répondre aux missions qui lui sont assignées, c'est-à-dire former des professionnels de l'équitation, être présent dans le sport de haut niveau, représenter l'excellence de l'équitation de tradition française... Quadrature du cercle pour le Cadre régulièrement mis en cause depuis maintenant plus de quarante ans quand il est passé sous statut civil, avec des sports équestres professionnalisés et des révisions budgétaires drastiques... Dans ces conditions, on comprend que la tâche de Ludovic de Villèle, président des Amis du Cadre noir, ne soit pas des plus aisées.

À l'occasion de ses quarante ans d'existence, les Amis du cadre sortent une très belle revue, très loin du bulletin classique, avec des contributeurs aussi divers que Serge Lecomte, président de la FFE, Ingmar de Vos, son homologue de la FEI, Jérôme Garcin... Un anniversaire en forme de signal d'alarme. Cette « ouverture » est « volontaire », explique Ludovic de Villèle : « Il ne faut pas se bercer d'illusions, le Cadre noir ne peut se permettre de vivre sur son seul passé. Aujourd'hui, il n'a rien d'une évidence. D'ailleurs, l'association ne compte que 600 membres, c'est peu par rapport à ce que le Cadre représente. Bien évidemment, il faut préserver le patrimoine et s'adapter au monde moderne... Sous quelle forme ? ». En effet, la mission du Cadre ne peut se résumer à des spectacles, si bons soient-ils. Le colonel Patrick Teisserenc, l'écuyer en chef, veut remettre « l'équitation au centre de tout ». Jours de Cheval l'y encourage afin que le Cadre redevienne une évidence.



GUILAUME SOUVANTIERE

www.amisducadrenoir.fr